

# Ils tutoient le ciel entre Valère et Tourbillon

**SLACKLINE** Onze athlètes ont joué les funambules sur une traversée aller-retour de quelque 600 mètres, entre les châteaux, samedi. Un événement sportif inédit.

PAR MURIEL BORNET

Les rues sont animées, les terrasses remplies. C'est un samedi après-midi ensoleillé, comme on les aime, en ville de Sion. Jusque-là, rien d'inhabituel. Arrivés à la place Maurice-Zermatten cependant, un trait jaune fluo déchire le ciel, entre Valère et Tourbillon. C'est une highline, une sangle de slackline, tendue en hauteur. A 100 mètres au-dessus du sol, dans ce cas précis.

“Chaque voie est unique, et celle-ci, en ville, entourée par les montagnes, entre deux monuments historiques, l'est évidemment aussi.”

JAAN ROOSE  
TRIPLE CHAMPION DU MONDE  
DE HIGHLINE

Rien qu'à la voir, on en a des fourmis sous les pieds. La sangle tanguait un peu, en continu. En même temps, elle mesure un peu plus de 300 mètres: pas besoin de rafales de vent pour la faire bouger. Y a-t-il vraiment des personnes qui vont s'y aventurer?

Eh bien, oui. Onze, même. D'ailleurs, un athlète est dessus en ce moment. Depuis notre tonnelle, les yeux rivés vers le haut, il semble bien petit. «Ça doit être interminable pour lui», commentent nos voisins de table.

## Du château au clocher

Interminable, peut-être. Mais surtout exceptionnel, car l'installation est inédite: la highline, qui part du pied du



Yannick Wieser marche face à la basilique de Valère, à 100 mètres de hauteur. KEYSTONE/VALENTIN FLAURAUD

château de Tourbillon, s'étend jusqu'à la basilique de Valère, où elle entre par une petite lucarne, pour finir sa course ancrée sur la charpente du clocher. «Depuis le temps qu'on se disait, avec des copains, qu'il faudrait un jour tendre une sangle entre ces deux collines», raconte Yannick Wieser, adepte de highline lausannois, des étoiles dans les yeux. «Au vu de la complexité des démarches à entreprendre (voir encadré), je ne l'aurais

cependant jamais réellement envisagé», admet-il, reconnaissant de l'initiative prise par Gravit'High, qui lui a permis de tenter cette traversée folle, plusieurs fois imaginée dans sa tête. Verdict? «Au niveau de la difficulté, c'est ce à quoi je m'attendais. Sans trop de vent, ça se passe bien. Et au niveau du plaisir, l'expérience est exceptionnelle: marcher face à la basilique, puis face au château, c'est vraiment incroyable.»

## Le triple champion du monde sur place

Parmi les participants, Jaan Roose, tête d'affiche de l'événement, s'apprête à se lancer, juste après Yannick Wieser. Le soleil est toujours généreux, mais le vent se lève. Jusque-là, rien d'alarmant pour le triple champion du monde de slackline, et unique athlète à avoir réussi un double saut périlleux arrière sur une voie. Les rafales se succèdent cependant, le forçant

tout de même à déployer son énergie pour amorcer le retour. «J'ai dû pas mal batailler contre le vent», admet-il à son arrivée.

S'il a performé à côté des chutes d'eau glacées de Valaste, dans son Estonie natale, ou encore dans un désert au Kazakhstan, il n'est pourtant pas resté indifférent au charme de Sion: «Chaque voie est unique, et celle-ci, en ville, entourée par les montagnes, entre

deux monuments historiques, l'est évidemment aussi.»

## Valoriser sport et patrimoine

Entendre ces mots relève de la victoire pour Diane Michelod, organisatrice de l'événement. «L'un des objectifs de ce projet était de mettre en avant cette discipline, qui est bien pratiquée en Suisse, en proportion de notre population. Mais le site choisi permet également de valoriser une belle part du patrimoine de la région.»

A 18 h 30, l'organisation estimait la fréquentation à quelque 530 personnes. Une satisfaction tant pour Gravit'High que pour les athlètes. Pour Jaan Roose, ce genre de mani-

“Depuis le temps qu'on se disait, avec des copains, qu'il faudrait un jour tendre une sangle entre ces deux collines.”

YANNICK WIESER  
ADEPTE DE HIGHLINE LAUSANNOIS

## Le défi des autorisations

Pour tendre une sangle de 300 mètres, entre les sites historiques de Valère et de Tourbillon, ça se passe comment? Eh bien, dans la pratique, en trois heures. En premier lieu, il s'agit de tirer une cordelette le long de la voie, puis, de la tendre, pour faire monter la highline. «Nous avons l'habitude de le faire en extérieur, en montagne, un peu partout», précise Lyell Grünberg, fondateur de Slackline Events, qui a coorganisé l'événement. La plus grande difficulté, ce sont les demandes d'autorisation. Loin des trois heures d'installation, il a fallu plus d'un an pour les obtenir toutes. C'est que les parties prenantes sont nombreuses, tant au niveau communal, cantonal que fédéral. Elles passent, dans le cas de Gravit'High, de l'évêché à l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC). «Au départ, comme le projet est assez hors norme, nous n'avons obtenu, par principe, que des refus», sourit-il.

En ce qui concerne la basilique de Valère, qui tient en son clocher l'un des points d'ancrage de la highline, de nombreux rendez-vous avec les architectes ont été nécessaires. «Il a fallu discuter de toutes les forces en présence, afin de voir sur quelles poutres il serait possible de fixer nos sangles», précise Lyell Grünberg.



L'athlète estonien Jaan Roose en pleine action. KEY/VALENTIN FLAURAUD



Rémy Boser survole la chapelle de Tous-les-Saints. KEY/VALENTIN FLAURAUD